Abeille de la Ronvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

BCIENCES, ARTS.

ler Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 25 AOUT 1908

81ème Année.

autour duquel se groupe la roude de ses héros : le "Maître Chat" et le Petit Chaperon rouge, Peau d'Ane et Cendrilles.

Pourquoi avoir mis là "Peau d'Ane" ? Ce coute u'est pas de Charles Perrault, du moins dans sa version en proce, la seule qu'on lise encore. Aussi bien, si "Peau d'Ane" n'est pas de Charles Perranit, les autres coutes ne sont pas de lui non plas.

-Mais slore, ce monument.. -Parfait ; voici l'histoire.

Perrault premuit une part actie à l'éducation de me enfante : deax file et une file. Les nourrices et gouvernantes rapontaient l'Académie française." ces visites histoires, venues des trées les plus lointaines, du foud limées, nettoyées par l'infatigable récit papulaire : telles ces pierres transparas tes, aux veines esax ...out roalées. Quand, en 1645. Louis XIV est schevé sa septième saude, et que, exivant l'assge, il passa des mains des femmes, des mains de se gouvernante en celles de son gouvercontes de fées. Le titre de cette des contes de fées. polite histoire type était devenu toires du même genre.

L'unteur de l'"Adroite Prisocces" termine non conte per cou

Cent et cent fois ma gouvernante, Au lieu de fabler d'animaux. M'a raconté les traits moraux De cette histoire surprenante.

Prenons la gravare qui sert de frontispice & la première édition des "Histoires on contes du temps pussé, avec des moralités, chez Claude Barbin, 1697 "__ c'est-à-dire des contes de Perrault. An desens de la haute cheminée, où orépiteut des bourrées de chêue, brûle une chan-Telle a moitté consumée. Au coin de l'âtre, un chat fait le gros dos. Une paysanne, vêtue d'une camisole de ratine, un grand collet empesé-godroné, comme aurait dit Perrault-rabattu sor lee épaules, les manches retronssées, l'inévitable tablier noué à la ceinture, et chaussée de sabote, est assise dans an fauteuil. La quenouitie de lin gris entre ses maine, elle conte une histoire à trois enfants groupes autour d'elle: une peune file élégante, en corange à lacete et jupe à foutanges; un jeune garçon qui, appayé sur les genoux de la pontones, l'écoute avec avidité : en in, an jenne homme plas ågé, confortablement installs our ane chaise, le dos au feu, parait pius sensible an bien-être que lai offre la chambre close et chauffée, per cette soirée d'hiver, qu'aux histoires de la bonne femme. Oette image avait une importance documentaire, car nous la retrogrome-avec les segles variantes que pouvaient y introduire les tempéraments différents des artistes, mais identique par les raite essentiels-dans les édiifone des "Histoires on contes la temps passé" qui se sont scoodé su dix-huitième siècie, iotamment dans la précienze édiion de La Haye, 1742.

ous donne l'origine de se petit vre dont elle set comme la présos. Use trois enfante étaient ofe dans son agréable recneil". eax de l'acedémicien Charles 'errault, et le jeune garçon si istralte - se nommalt Pierre

Taileries, parmi le jeu des enfauts Boileau, avait donné la mesure démie française....", note que avec l'art que l'on sait, a modelé la modération et la politesse le buste du conteur populaire, Charles Perrault, ne voulut pas revendiquer cette gloire pour lui. L'édition de 1697, qui compreud les seuls contes authentiques, les seuls qui soient l'œuvre de Pierboie dormant, le, Chaperon rouge, Barbe Biece, le Chat botté, les Fées, Cendrillon, Riquet à la Houppe" et "le Petit Poucet" --est bien publiée sous le nom de qut en aigne la dédicace et traite avec le libraire ; et l'éditeur boilandais, qui s'empresse de fuire paraître une contreinçon du volume, met bien aur la converture : "Par le file de M. Perrault, de

Mais, dira ton, Persalt avait àges les plus reculés et des con- pris ce détour pour ne pas trop étonuer ses confréres de l'Acade l'Orient, et police pen à pen, démie, lai qui avait publié un poème ser la "Création de l'hom. me", ane ode sur "la Paix", des vers en l'honneur de "saint Pautrès pares, aux contours arron- lin", tant d'ouvrages de grave dis que, depuis des niècles, les esthétique, sans parler de son "Paralièle des anciens et des modernee". A quoi l'on répondra que, vraiment, ce ecrapale ent été bien tardif ches l'écrivain qui avait déjà fait paraltre, et jueque dans "le Mercure". "les neur, il se plaignit de ce que le Sounaite ridicules" et "Pesu soir on se lui contât plus des d'âne", des contes de fées assez "Peau d'Ane", c'est à dire des ennayeax et en vers, mais cafin

> meigrage d'un critique coutemporato très averti et lié avec la famille Perrault, l'abbé de Villiera, qui fit paraltre en 1699. deaz aus après "les Histoires du temps passé", un charmant ouvrage, "Entretiens our les contas de fees".... une mantère de dialogue entre un provincial et un Parieteo, où le provincial disait, non eans raison, qu'à son gré les meilleure contes étaient ceux qui conservaient la simplicité que lear donnaient les nourrices; et 'c'est pour cette seule raisou". ajoutait-il en s'adressant au Parisien, "que je vons al vu sesez content de ceux qu'on attribue su file d'un célèbre scadémicien".

La preuve s'affirme per le

Et le Parisien de répondre : "Quelque estime que j'aie pour le file de l'académicien dont vous me pariez, j'ai peine à croire que le père n'ait pas mis la main à l'ouvrage."

C'était l'impression générale et, sans doute, la vérité.

Walkenser indique comment les choses ont da se pusser. "Perrault livra d'abord à son jenne als, dont l'éducation l'occupait beaucoup, ces récits à composer comme exercice d'étude, et la nalveté des phraces enfantines lai ayant para favorable à ce geure de composition, il la conserva en pertie et diaposa le tout

pour l'impression". Une preuve définitive se tire d'une lettre que publia, en 1696, -c'est à-dire une sunée avent l'impression des contes en prose -Mile Lhéritier, en tête de "l'Innocente Tromperie". "L'innocente Tromperie" était également une manière de "Pesa d'âne". dédiée à Mile Perrault, sour de Pierre d'Armancour. Mile Lhé. ritier y parle, elle amei, de la bonne éducation que Charles Perrault donnait & see enfants et des "contes naife" que l'an d'en. tre eux "a mis depuis peu sur le papier avec tant d'agrément". "Je vais vous dire ce conte, ajoute-t-elle, tel à peu près que L'importance de cette image je le racontai. J'espère que vous et en effet très grande, car elle en feres part à votre aimable frère et vous jugerez ensemble si cette fable est digue d'être pla-

Contre la réunion de ces trois textes, le doute peut-il encore ttentif-tandis que son frère l'emporter? Au reste, les conne prêtait qu'ane orelle temporaine n'attribusient pas les contes à Charles Perranit, de erranit d'Armancour, file de l'Académie française, mais bien harles Perrault, comme il vient à son file Perrault d'Armancour. être dit : il était âgé de dix- Voici l'exemplaire et rare des suf sus quand parut le recueil "Histoires on contes des temps s contés qui fit la gloire de son pessée avec des meralités," par passée avec des moralités," par l'université Angleis, François, e quand il avait quatorze en l'Especial de la Haye, en 1742, et conservé asjourd'hui à la réserve de la bibliothèque de l'Arsenal. Co "M. Perrault" l'Parallèle été anciens et des présentait pas, pour les présentait pas, pour les hommes du temps, M. Perrault l'account de l'Arsenal. Co "M. Perrault" le sett-2 sus les pour les hommes du temps, M. Perrault le sett-2 sus les sett-2 sus les pour les hommes du temps, M. Perrault le sett-2 sus les settes de l'arres de l'Arsenal sus les settes de l'arres d

l'académicien, mais bien M. Perrault, son file, comme il ressort notamment d'une note mise, au dix haitième elècle.sur le feuillet de garde de notre exemplaire : Les contes de M. Perranit d'A. Voici dons qu'on élève aux ! de sa retentissante querelle avec biancourt, file de celuy de l'Acana détail : c'est Perrault d'"Armancourt" et non d'"Ablan. des contes de fées.

> Ces arguments, que nous ne maladies de la peau. faisone que compléter, ont déjà Le professeur Czerny après Laveaux a bien voula nous taire | babilité de guérison. l'honneur de nous offrir un exemplaire, en venant déposer à la bibliothèque de l'Arsenal les ma nuscrite laiseés par l'éminent sa-

Aissi s'explique donc le plus simplement du monde ce qui faisait, dans ces récits déligioux, la stopéfaction de Paul de Saint. Victor, ce mélange, au premier abord incompréhensible, "de la sagesse du vieillard et de la candear de l'enfant". Car, bien entendu, le vieil académicies-Perrault avait soixante-nenf ane quand ferent imprimés les contee-y mit is patte. Et combien asjourd'hai apparaissent distinstement, bien que mélés en une si parfaite harmonie, les trois élémente dont ee sont faite cos petits chefe-d'œuvre : la part populaire, la part de l'enfant, enfin celle lui, et la Cour et la ville, les rouerice des hommes et la malice des femmes, et savait mesurer, d'un coup d'œil influiment précis, la

portée de ses effets littéraires. La citrouille, les gros rate et les petits lézards de Cendrillon n'out pu être imaginés que par un enfant; mais seul un "honsête homme", rompu à l'usage de monde, poquait écrire :

"Une infinité de dames lui donnaient (au petit Poucet armé des bottes de sept lieues) tout ce qu'il voulait pour avoir des nouvelles de leurs amante, et ce fut là son plus grand gain. Il se trouvait quelques femmes qui le chargesient de lettres pour leurs maris; mais elles le pavaient si mal, et cela allait à si peu de chose, qu'il ne daignait pas mettre en ligne de compte ce qu'il gagnait de ce côté la".

Le dictionnaire de l'Académie. sur lequel se règlent nos typo. graphes, ne pourrait-il reprendre en nous laissant le choix, l'orthoque Perrault donne au mot "bâil- zen.

ler." Il écrit "basiller." Je m'arrête, de erainte qu'on ne m'interrompe : - Vogs désires qu'on écrive

basiller par deux s; mais, à vous lire, cher monsieur, un y en mettrait bien trois.

Frants Funck-Berntano.

Prenez l'habitude d'économiser, elle, est beene. "

Commences aujourd'hui & ouisives l'habitude de mettre de côté et veyes combien grossissesst dans une ennée les semmes qui sent pineées dans une bauque d'épargne.

Your poures obtant: 3 119 010 d'intérés composé somi-annuellement. sur vee épargnes, faibles ou considé-

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.

622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Esargne de la rue de Canal.

ST-ALOYSIUS' COLLEGE. REMPART ET ESPLANADE.

Dirigé par les Frères du Sacré-Cour. COURS SUPERIEUR COMPLET, Pripa-

Mort du baron Speck von Sternburg.

qui l'aiment, un monument à de son "honnêteté," car il y avait le marquis de Paulmy d'Argen. burg, ambassadeur d'Aliemagne mari et je désire vous exprimer Charles Perrault. Deuys Puech, tout an molus mis de son côté son, le plus grand bibliophile sux Etats Unis, est mort la nuit ma plus cordiale sympathic. Je peut être qui sit jamais existé, dermière à l'Hôtel Victoria, où il perds en lui un ami dévoué et un le fondateur de la bibliothèque était descendu depuis quelques diplomate distingué qui a rendu payer en la rectifiant ent nu me- était au chevet de son époux lors. à la patrie et qu'il sera difficile de que la fin est survenue.

Le baron et sa femme étaient re d'Armancour - " la Belle au court", que se nommait l'auteur arrivés à Heidelberg à la fin ce grand chagrin, sa consolation du mois dernier pour consul. divine". ter le professeur Vincenz Czerny, un spécialiste des

Pierre d'Armancour, c'est bien 6'é présentés en une admirable avoir longuement examiné le mai lui qui en obtient le privilège, étude du regretté Marty-La- donk le baron von Sternburg une surprise mais un grand choc veaux, l'un des érudits qui ont le souffrait à la face, avait déclaré parmi les, nombreux amis que ce mieux connu l'histoire de notre que ce n'était pas un cancer, mais distingué diplomate comptait à langue, stude dont Mme Marty- un laupus, et qu'il y avait une pro-

> Il avait été décide que le baron Von Sternburg retournerait à Berlin vers le milieu de septembre mour y conférer avec l'empereur Guilisume avent son retour à Washington, car dans les milieux: officiels allemands on considérait comme grandement désirable que l'ambassadeur fut à son

nes de la campagne présidentiel-Aucun arrangement n'a encore été fait pour les funérailles de l'ambassadeur.

Le père du défunt baron, qui est agrê de So ans, habite près de Dresde et il est possible que les obseques aient lieu dans cette

Le baron von Sternburg avait quitte New York pour l'Allemaand the same of th

-Berlin, 24 noût-Au reçu du télégramme d'Heidelberg annonçant la mort de l'ambassadeur von Sternburg, le ministre des affaires étrangères a immédiatement cable su comte Herman von Hatzenfelt-Wildenberg, le chargé d'affaires allemend à Washington, le primit d'informer le président Roosevelt que la question du successeur du baron von Sternburg ne pourrait être réglée avant le milieu de septembre, époque à laquel le chanceller impérial. von Buelow, doit se rencontrer

avec Guillaume II. Parmi les diplomates allemands qui on t le plus de chances d'occuper le poste de Washington, on cite: le comte von Goetzen, ministre de Prusse à Hambourg; Herr von Reichsenau, ministre d'Allemagne au Brésil, et le Dr Baron Mumme von Schwarzenstein, ambassadeur au Japon.

Cette année, au mois de janvier, un diplomate américain, au cours, d'une conversation avec l'empereur Guillaume avait fait graphe pittoresque et expressive un vif éloge du comte von Goet- sellement populaite."

> "Je muis heureux de vous entendre dire cela, avait répondu l'empeweur, car le comte von Goetzen sera le prochain ambassadeur à Washington." Ces paroles de l'empereur

> avaient causé un certain mécontentement dans les cercles diplomatiques allemands, et l'on y reprouvait le choix d'un ministre si leune mour une ambassade aussi importante.

Le comte von Goetzen est l'un des hommes les plus brillants du service diplomatique allemend; il est agé de 42 ans et a déjà rem-

pli plusieurs postes importants. De 18-96 à 1900 il était attaché militaire à Washington et ne sera en conséquence pas un nouveau venu dans la capitale des Etats-

Il a été pendant cinq ans gouverneur de la colonie allemande de l'Est infricain et au mois de février 1908 était appelé au poste de minis tre à Hambourg.

-Louisville, Ky, 24 soût-La baronne Speck von Sternburg, née Miss Lillian May Langham, de Loussville, Ky, a fait, il y a deux ans, un court séjour dans cette ville chez son oncle, M. Arthur G. Langham. Ses paremts, qui sont morts depuis plusieurs années, habitaient à une époque à Los Angeles, Cal.

von Steenburg n'a visité qu'une seule fois sa ville natale. -Heidelberg, 24 sout- La badoléances suivant de l'empereur Volga et du Don.

Depuis son mariage, la baronne

Heidelberg, Allemagne, 24 août 241Je suis profondément frappé Le baron Speck von Stern par la mort imprévue de votre de l'Arsenal, vient encore ap jours. La baronne de Sternburg des services importants à moi et remolacer.

"Que Dieu vous donne, dans

"GUILLAUME"

-Washington, 24 sout-La nouvel e de la mort du baron von Sternburg a causé non seulement Washington.

Les fonctionnaires du département d'Etat envisagent la mort du baron von Sternburg comme une perte personnelle.

Lorsqu'il a quitté Washington le 15 mai dernier, l'ambassadeur d'Ailemagne semblant prevoir ou'il ne reviendrait pas aux Etats-M. von Sternburg était l'un des]

membres les plus hautemant estiposter pendant les dernières semaimés et aimés du corps diplomatique accrédité à Washington. Il était un ami personnel du président Roosevelt, du sous-secrétai. re d'Etat Adee et de M. G fford Pinchot, chef forestier des Etats-Unis.

Quoique de santé délicare l'ambassadeur d'Allemagne était un cavalier accompli et on pouvait le voir souvent se promener dans les environs de Washington avec le président.

C'est pendent leurs longues promesades que les deux hommes se lièrent d'une amitié qui eut des résultats si importants pour les Etats-Uais et pour l'Ai-

A LOURDES.

-Lourdes, France, 24 soût- Sept mille cinq cents pèterins venus de toutes les parties du monde ont assisté hier aux fêtes du cinquantième anniversaire de l'apparition de la Vierge.

Parmi les pèlerins on remarquait une centaine d'Américains.

Le nouveau Sultan du Maroc

Londres, 24 sout-On mande de Tanger au "Times":

"La personnalité du Sultan est une question de peu d'importan-ce dans les relations européennes avec le Maroc. Muli Hafid sera probablement aussi soumis qu'Adbiel-Asiz et il a le distinct avantage d'etre presque univer-

La marine russe-

Londre, 34 août.-L'amirauté russe s'est prononcée en faveur des plans qui lui ont été soumis par MM. Blohn et Voes de Hambourg, pour la construction des l nouveaux cuirassés da type "Dreadnought,"

Ces navires seront construits sur les chantiers de la Neva par des ouvriers russes et avec du matériel russe.

La situation à Tabriz.

Londres, 24 soût-Une dépêche de Tabriz, au "Times", portant la date du 23 août, annonce qu'il n'est survenu aucun nouvel incident dans cette ville, depuis l'arrivée d'Ain El Dowe, l'émissaire du Schah.

Ain El Dowe est campé avec ses troupes à trois milles de la Philippe Souss, chef d'orchestre ville, et n'a jusqu'ici donné aucun signe d'activité.

Les progrès du choiére en Rus-

St-Pétersbourg, 24 soût-Un

rapport officiel, publié ce matin, donne les chiffres suivants pour les cas de choléra constatés dans Arrivés du vapeur "Momus" à la semaine finissent le 20 août : 1,145 cas suivis de 517 décès. De-Duis cette date les ces constatés

BILOXI, MISS., 12 JUIN 1908.

MON CHER MR. TERAULT (L'Homme Qui Rit) Je n'ai l'honnear de vons connaître que de reputation, mais je veus

sagnge à ne point baire d'eau si voue voules stre ''L Homme Qui Rit''. Vome suls, mei même, réformé de la seule masière possible. J'ai abasdonné complétement l'unage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Tout-Paissant à fait périr tant de monde dans le délage que j'ai vraiment peur de l'eau comme boussen. Prenes une beile fille allemande ; voyes ses joues ; alles sent de la conient de rese de l'autore ; sen haleme a le parfum de la vielette. Elle boit "Brewn Beer", ane beleson renommée en Allemagne. Pas d'esq contenant le germe de la malaria. Penses à la flèvre typheide. Penses soulement à un bureau mai tenu. et à un employe malpropre mettant de la glace nen lavée dans l'eau impure d'une giacière cale. Pas d'esu dans la mienne. Le pouple devrais prehiber les prehibitionnistes.

W. G. TEBAULT

217 à 223 RUE ROYALE, 🚕

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.



DE PREMIERE CLASSE Les meilleurs sont leneur de Piano Angole, 38 Hotes

A chaque palement au comptantemnifectat d'un nouveau piane, nous vous allouerons Un-Ginquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Partes des recherches sur estte ellro-voyes notre ligno de l'isses nouv sion ,é votre ben jugement fore le roote.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

J. P. SIMMONS, Président et Directeur.

940 Rue du Canal.

MERCIER'S

Les marchands renommés par la modigité des prix de laurs articles et la loyanté dans leurs transactions commerciales."

Vétemente confectionnée, Chapennez et Articles de tollette pour métallet et enfante.

Le magnein est ouvert le came il soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanei Coin des rues Dauphine es Stenville, à deux siete de la rue du Unaal, 2me Dietr -dim mar jon-

LAZARD

Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Cestumes Russes, Marias. Norfolks et Resiere Elasses et de Fautaleis. Pour Costumes de 2.00 et 2.50.

1.95 Pour Costumes de 300 et 350. 2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

Vente des Complets en Lainage pour l'ar-çons se poursuit toujoure. C. LAZABD CO., Ltd., 604-865 Ese du Canal.

Mort de Mme Elizabeth Souss-

Washington, 24 sout-Mme Elizabeth Souss, mère de M.John et compositeur bien connu, est morre la nuit dernière en son domicile de Washington. La défunte était la veuve d'Antonio Sousa, qui dirigea pendant plusieurs années le corps de musique de la marine des Etats-Utis.

New York.

New York, 24 sout-Le vaont atteint le chiffre de 2,024 et oeur "Momus", de la ligne du celui des décès de 900. L'épidé. Southern Pacific, parti mercredi ronnne von Sternburg a reçu au- mie de choiera éprouve tout par- dernier de la Nouvelle Orléans, jourd'hui le télégramme de con- riculièrement les provinces du est arrivé ce matin à 6:55 heures à New York.

Enfant écrasé par une auteme-

Dresde, Allemagne, 24 sout-M. A. C. Bartlett, de Chicago, se promensit samedi soir en automobile entre Dresde et Carlabad, en compagnie de sa femme et de sa fille, lorsqu'en traversant le village de Schmeideberg leur voi-

ture écrasa un enfant de 8 ans. Lorsque la population du village fut informée de l'accident elle fit une démonstration hourse contre la famille Bartlett, qui en toute hâte se réfugia dans un hôtel du voisinage.

Après une enquête feite hie? après-midi, les autorités du villege ont déclare que le chauffeur, un nommé Cummings, n'était nullement à blamer pour l'accident.

Après que ce verdict eut été rendu M. Bartlett s'est déclaré prêt à indemniser la famille de la victime. Les automobilistes louent hautement la considération dont les autorités sexonnes ont fait preuve en la circonstance.

L'importance de l'eas perz

Va fait incontroté est que l'une en général

JOHN BAVID BUBGHARDT CO., Plea